



« FARNIENTE, COMPÉTITION, DOUBLE PIQUÉ »
5 SEPTEMBRE 2015 - 5 OCTOBRE 2015

« MODERN JAZZ »

«Pas mieux, pas pire.
La liste pourrait être plus longue, toute autre...

Elle fait très bien l'affaire pour l'occasion. Nous avons pris l'habitude de peindre sans nous consulter sur les couleurs ou les formats. Nous peignons pourtant la plupart du temps dans le format classique du graff, la bande, la longueur, lettrages peints à hauteur d'homme et alignés côte à côte sur un long mur. Ça produit pour nous des collages assez disparates, souvent improbables. Au moment de nous en aller on est généralement plutôt satisfaits, disons le. On reviendra. Sauf parfois où c'en est décidément trop, demain j'arrête. Mais le fait est que jusque là nous sommes toujours revenus. Sans doute nous entendons nous sur une orientation commune : celle qui pointe la peinture à venir plutôt que celles passées.

Notre groupe s'est ainsi construit, sans cap précis, à la faveur de week-ends à droite à gauche, chez les uns ou les autres, autant de billets SNCF compostés, de kilomètres chèrement payés à Vinci, pour les murs de nos villes, leurs terrains vagues, Malmousque tant que tant, la danse au club Newyorkais, nos libanais préférés, le pain perdu à l'huile d'olive (l'aventura !), les crêpes au beurre (pour tuer le suspense, les meilleures que certains d'entre nous n'aient jamais mangées sont faites au Talisman en Pont-Aven (29), et comme nous sommes à majorité finistériens ici, nous ne parlons bien évidemment que de crêpes, qu'il s'agisse de froment ou de blé noir, les galettes sont laissées aux rennais et leurs saucisses). Autant de semelles usées inter-ville, en bord de route, en arrières cours, elles reverront avec plaisir les quais du Rhône, la Guillotière, le terrain de basket de la Croix Rousse.

Quelques lignes de texte sont bien mal calibrées pour rendre correctement tant de moments advenus, à venir ; qui colorent, qui rapprochent.

Alors, un forum internet ne serait qu'un point de détail s'il n'avait pas permis de dessiner les contours d'une équipe. Ouvert en 2012 pour échanger nos dernières peintures, nos premières aussi, il était ciglié des anneaux olympiques, n'était soumis à aucun contrat de sponsoring et était titré Moderne Jazz.

Nom immédiatement repris en bonne et due place, celle réservée en bas des pièces aux dédicaces et signatures. Il y a sans doute autant de types de crew qu'il en existe, le notre s'est formé alors que nos pratiques étaient déjà assez affirmées et que les premières expériences adolescentes étaient loin. Alors que nous étions tous très fans du travail des autres, nous trouvions là l'occasion d'affirmer fièrement une parenté entre nous. Notre histoire collective est assez neuve et éclatée, le centre de gravité du Moderne Jazz est mouvant d'après les énergies, le chômage et les saisons. Brest un temps, Marseille l'été 2014, Pont Aven le printemps dernier, Paris toujours un peu (mais hors catégorie, donc hors concours), Lille pourrait être la révélation 2016.»